



Elles ont bloqué la route pour manifester hier jeudi contre l'assassinat d'une grand-mère. Une vague de manifestations a encore secoué Ekona, localité située près de Buea, dans la région du Sud-Ouest. Les populations de cette partie du pays ont une fois de plus envahi les rues pour exprimer leur mécontentement, cette fois-ci, contre l'assassinat d'une sexagénaire. Elles ont bloqué les artères de cette localité pour dénoncer la mort suspecte de cette femme âgée.

La circulation a été paralysée pendant plusieurs heures. Alertés, des éléments des forces du maintien de l'ordre, la police et la gendarmerie, sont descendus sur le terrain afin de calmer la foule en furie.

Cependant, des journalistes désireux d'avoir une idée de ce qui s'y est passé, n'ont pas pu atteindre la ville d'Ekona, théâtre des événements. Ce que l'on sait, par contre, c'est que Derrick Jato, journaliste travaillant pour le groupe Equinoxe (radio et télé), a été interpellé par les forces de sécurité à l'entrée de la ville d'Ekona. A en croire Eric Kouamo, rédacteur-en-chef (Rec) du groupe Equinoxe, son collaborateur a été happé par des hommes en tenue, alors qu'il

était descendu de son véhicule et s'employait, à pied, à cause du bouchon qui s'était formé du fait de la route barrée, à rejoindre Ekona-ville. « Il a été interpellé par la police, il s'est présenté et a décliné l'objet de sa présence. Sa caméra et son micro lui ont été retirés. Les images qu'il avait faites ont été supprimées.

Il a fallu l'intervention du commandant de la légion de gendarmerie. Son matériel lui a été remis après une quinzaine de minutes. Après quoi, ordre lui a été intimé de rebrousser chemin », explique Eric Kouamo. Ce qui a été fait. Cependant, à en croire des sources, de nombreuses personnes ont été interpellées pendant cette manifestation dont le mobile est plus ou moins lié à la crise dite anglophone.

Source: Quotidien Mutations

---